

Ma Très honorée Mère

Vous comprenez quel sacrifice j'ai à faire en ce moment; nous passons à quelq. miles de votre habitation et nous sommes forcés de vous envoyer notre salut si froidement et si peu cordialement du moins en apparence. Veuillez tout excuser, ma bonne Mère, ou plutôt mettez tout au pèd de la croix, comme je fais en ce moment. La vie n'est qu'une série de sacrifices; au moins N.S. nous demande celui-ci le jour de son grand sacrifice à lui. Je le prie de vous bénir et de me donner bientôt la joie de vous voir.

Voilà le petit paquet que M^r Martin nous prie de vous remettre. depuis 3 semaines que j'ai quitté N.Y. avec nos 6 frères je n'ai rien reçu de nos chères compagnes de voyage restées dans cette ville jusqu'au passage de M^r Belier ou au départ de Mme de Galitzine. Voilà ~~les~~ les lettres qui vous instruisent de tout.

n us partons, Bonne mère, en vérité je ne puis comprendre un pareil passage. Oh! qu'il m'est pénible de ne pas nous aller dire quelq. mots du Bon D. et de la France. Si la chère Soeur Fran. Xavier est arrivée ayez la bonté de me rappeler à ses braves prières. Vous aurez aussi la charité de penser à nous dans vos Saintes Comm. Je l'espère. M^r Eyerley est catholique depuis 4 semaines!!! quel brave homme. Comment le Bon D. aurait-il pu fermer la porte du Ciel à une ame de cette sorte? il se recommande à vos prières.

Le bon frère Vincent, le seul de notre petite troupe qui ait quelq. acquaintance parmi nos chères Soeurs de T.H. me prie de le rappeler au souvenir de celles qu'il connaît.

à Dieu, donc, ma digne mère, je ne vous connais pas encore, mais j'aime votre maison de tout coeur. Veuillez croire qu'on ne peut vous estimer ni vous affectionner d'avantage en N.S..J.C.

tout votre E. Sorin
père

Revd Mother S^t Théodor
Sup^r of the Sisters
St Mary of the woods
Terre Haute